

Ph. Hardie) pour aller plus loin dans l'approfondissement interprétatif. Il arrive parfois que le lecteur peine un peu à le suivre dans les méandres d'analyses d'une subtilité extrême, mais il est aussi des chapitres lumineux qui emportent la conviction et l'adhésion enthousiastes : je pense notamment aux deux premiers chapitres sur la *Thébaïde*, ainsi qu'au chapitre 8 sur les *Silves*. Un ouvrage particulièrement suggestif et stimulant par conséquent, qui appelle l'admiration intellectuelle et l'émulation méthodologique.

François RIPOLL

Jean-Yves GUILLAUMIN, *Les Arpenteurs romains*. Tome IV. *Agennius Urbicus. Marcus Junius Nypsius*. Texte établi et traduit par J.-Y. G. Paris, Les Belles Lettres, 2021. 1 vol. broché, 12 x 19 cm, 281 p. en partie doubles, 6 fig. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE LATINE, 431). Prix : 53 €. ISBN 978-2-251-01491-3.

Inlassable éditeur et commentateur des *Arpenteurs romains*, Jean-Yves Guillaumin nous propose un quatrième volume dans la *Collection des Universités de France*. Après Hygin le Gromatique et Frontin (2005), Hygin et Siculus Flaccus (2010), le commentaire anonyme sur Frontin (2014), voici deux nouveaux arpenteurs, intéressants et peu connus, Agennius Urbicus, juriste érudit à l'esprit classificateur, sans doute d'époque tardive, et Marcus Iunius Nypsius, plutôt géomètre de terrain. L'éditeur choisit de voir dans Agennius un érudit auteur du commentaire dans son état final et non le personnage auteur d'un texte de l'époque flavienne qui pourrait éventuellement être Frontin. Agennius est un anthroponyme celtique connu sous la forme équivalente d'Adgennius et Adgennus. Il faut noter que l'on connaît un Adginnius, fils d'Urbicus, Séquane, sur une inscription de Lyon. Quant au personnage, on peut penser, à la lecture de son ouvrage, qu'il est érudit, possède des compétences en philosophie, rhétorique, sciences, mathématiques, et possède un talent original de classificateur méthodique. Il est bon juriste, sensible aux problèmes de droit posés par les controverses et désireux de faire connaître les bonnes solutions, lorsqu'il est sollicité comme *arbiter* ou *iudex*. Jean-Yves Guillaumin souligne les originalités du traité, qui « se distingue par l'affectation à chaque controverse d'un *status* particulier, par la définition des *effectus* des controverses, par l'étude des *transcendentiae* qui peuvent s'opérer des uns aux autres ». Au sommet des controverses, la position des bornes à laquelle Agennius accorde un état préliminaire (*anticipalis*), conférant un état *initialis* à la controverse sur l'alignement. Utilisant un vocabulaire précis voire original, le gromatique forge concepts et créations lexicales dans une perspective rhétorique qui suscite un commentaire approprié et approfondi. Face aux difficultés de compréhension, le commentaire de l'éditeur est plus que bienvenu. Il est abondant, justifié et démontre une compétence à nulle autre pareille, avec 76 pages de notes pour 36 pages de texte latin. On n'est pas mieux renseigné sur Marcus Iunius Nypsius, mais sa thématique principale, la *varatio*, qui résume son œuvre, est intéressante par son approche technique d'un domaine particulier de l'arpentage, la construction d'une grille cadastrale « en diagonale » ou « en oblique », par exemple pour une création originale par rapport à une voie préexistante, soit pour un nouveau cadastre qui peut se superposer à un plus ancien. Il y est beaucoup question d'hypoténuses et de diagonales de rectangles. *Varare*, *varatio* relèvent du vocabulaire technique de la cadastration, même s'il n'en est pas question dans les

grands traités gromatiques. La *varatio* est une méthode d'arpentage qui sert à retrouver un *limes* oblique ou les limites d'une pièce de terre précédemment centuriée, aussi à d'autres opérations détaillées dans le texte. Il existe aussi une *fluminis varatio*. Ici encore, la terminologie technique, précise et remarquable, demandait commentaire et approfondissement que nous propose généreusement l'éditeur, en accompagnant ses précisions de schémas. L'édition des gromatiques présente d'énormes difficultés inhérentes à une tradition manuscrite complexe aux *stemma* incertains. Il suffit pour s'en rendre compte de comparer les éditions anciennes de Thulin ou de Lachmann aux travaux récents. Mais si l'on dispose aujourd'hui de textes plus assurés, accompagnés de commentaires techniques compétents, c'est pour beaucoup grâce au travail remarquable de Jean-Yves Guillaumin qui met à notre disposition des sources d'un intérêt incomparable pour comprendre l'occupation du sol et sa gestion juridique et institutionnelle, voire fiscale.

Georges RAEPSAET

Giampiero SCAFOGLIO & Étienne WOLFF, *Ausone. Épigrammes, Bissula, Spectacle des sept Sages*. Édition, traduction et notes de commentaire par G.S. & E.W. Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2022. 1 vol. broché, 16 x 24 cm, 242 p. (ANTIQUITÉS). Prix : 21 €. ISBN 978-2-86272-765-3.

Représentant éminent de la poésie « mondaine » au IV<sup>e</sup> siècle, le Bordelais Ausone est l'auteur d'une œuvre diverse et abondante, dont la plus célèbre est un long poème sur *La Moselle* composé à l'occasion d'un séjour à Trèves au service de l'empereur Valentinien. Pour autant, le poète se complaît également dans l'art de l'épigramme et du petit poème, dont ce livre nous fait goûter toute la saveur et la virtuosité, sinon les acrobaties verbales. Après avoir rassemblé les données biographiques les plus à jour sur le poète, les auteurs proposent une introduction aux trois œuvres dont il est ici question : le recueil de petits poèmes connus par les modernes sous le titre d'*Epigrammata*, mais dont le nombre et la distribution restent controversés ; le court recueil poétique dédié à la jeune esclave *Bissula*, affranchie par Ausone ; le *Ludus septem sapientum* est une sorte de « jeu », au sens médiéval du terme, qui met en scène les sept sages de la Grèce récitant chacun un monologue de longueur variée. On notera un court chapitre sur la langue, le style et la métrique des poèmes. Un chapitre sur la tradition manuscrite conclut cette introduction et permet de cadrer les choix éditoriaux qui sont explicités dans des notes textuelles à la fin de chaque recueil. Les textes des poèmes et leur traduction juxtalinéaire, élégante et précise jusque dans les jeux de langage et de rythmes, sont présentés sur des pages en vis-à-vis. Après le commentaire ecdotique, de précieuses notes complètent la compréhension des poèmes et de leur qualité littéraire, en complément à la bibliographie récente sur Ausone bien exploitée et référencée dans l'ouvrage. Au total, les auteurs de ce livre proposent un beau travail à quatre mains, dont la part de chacun est précisée à la fin de l'introduction. Même si Ausone ignore le titre d'épigrammes quand il publie ces poèmes, les trois recueils édités ici ont bien partie liée avec le genre littéraire ainsi défini et, à ce titre, ce livre est une contribution importante à l'étude de son histoire dans l'Antiquité tardive.

Paul-Augustin DEPROOST